

# SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE

---

SÉANCE DU 2 MARS 1892.

*Présidence de M. BOUQUET DE LA GRYE, de l'Institut.*

---

## MEMBRES ADMIS.

- MM. le professeur Dr L. WEINEK, directeur de l'Observatoire de Prague;  
Th. POILPOT, artiste peintre, à Paris;  
JULES PRIOU, à Paris;  
ERNEST MARTIN-FLAMMARION, à Paris;  
A. DE MORSIER, 5, rue de Médicis, à Paris;  
ÉMILE BREUILLER, à Noisy-le-Sec;  
KLEIN, horloger, 15, rue des Petits-Champs, à Paris;  
MM<sup>mes</sup> Veuve CORVASIER, à Paris;  
la Comtesse DE LA BARRE, à Paris.
- 

## CANDIDATS PRÉSENTÉS.

- MM. MARTINEAU, député de la Seine, 74, rue de Lille, présenté par MM. Bouquet de la Grye et C. Flammarion;  
GABRIEL DESRIVIÈRES, 22, rue Legendre, à Paris, présenté par MM. Flammarion et Gérigny;  
J. MORANGE, 50, rue des Petites-Écuries, à Paris, présenté par MM. Flammarion et Robert Mols;  
L. SÉGUÉLA, ancien élève de l'École Polytechnique, sous-lieutenant au 23<sup>e</sup> régiment d'artillerie, à Toulouse, présenté par MM. C. Flammarion et Gérigny;  
GUSTAVE COQUELIN, 4, rue du Bel-Respiro, à Paris, présenté par M. Lebel et M<sup>me</sup> Pujol;  
HENRY PAGNIEZ, 12, quai de la Mégisserie, présenté par MM. Flammarion et Quénisset;  
RAPHAEL MARTENOT, harpiste-violoniste, élève du Conservatoire, 12, rue Saint-Joseph, présenté par MM. Quénisset et Bloch.

Ouvrages reçus, outre les publications périodiques : — *Revue scientifique russe*.  
*Report of the superintendent of the U. S. Naval Observatory for the year ending 1891* June, 30.

*Instructions sur l'emploi du Gnomon-Flotteur*, par M. HOARAU-DESRUISSEAU.

*Température du sous-sol. — Un filon d'argile plastique*, par M. TARDY.  
(Extrait du *Bulletin de la Société Géologique de France*.)

*The scientific Transactions of the Royal Dublin Society*, t. IV, séries II.

*Recent Results in solar prominence photography*, by GEORGE E. HALE (Reprint from *Astronomy and Astro-Physics*, n° 101).

*Terremoti sollevamento ed eruzione sotto marina a Pantelleria*. Nota di A. RICCÒ.

La séance est ouverte à huit heures et demie.

M. Jacques Inaudi donne plusieurs exemples de ses prodigieuses facultés de calculateur, résolvant de tête, et en peu d'instants, des soustractions de quadrillions, des additions, multiplications et divisions de sommes de cinq chiffres, des racines carrées et cubiques, donnant instantanément les jours correspondant à des dates quelconques, et enfin récapitulant après coup, de mémoire et en tournant le dos au tableau, toutes les sommes qui y ont été inscrites, avec les résultats des opérations effectuées.

Après ces curieuses expériences, M. Flammarion, aux soirées duquel le jeune calculateur fit ses débuts à Paris il y a une dizaine d'années déjà, à l'âge de onze ans, donne un aperçu de sa méthode de calcul, qui consiste surtout en une grande rapidité d'opérations élémentaires faites par tâtonnements <sup>(1)</sup> et en une extraordinaire mémoire des nombres.

L'enfant prodige, fils d'un pâtre, parti à l'âge de sept ans avec une marmotte qu'il montrait de village en village, apprit le système décimal en causant, et dès le début il se mit à compter les arbres de la route, les maisons des villages traversés, les fenêtres des maisons, développant ainsi sa faculté dominante.

En 1881, quand il vint à Paris, il savait déjà les quatre règles et l'extraction des racines carrées ; mais les racines cubiques lui étaient inconnues, et quand on lui en parla pour la première fois, il comprit et répéta : « racine publique ». A présent, il a les opérations toutes faites dans la tête, en raison de sa prodigieuse mémoire, et procède pour ses calculs partiels en prenant les sommes de gauche à droite, au lieu de faire de droite à gauche, comme c'est la coutume pour les additions, soustractions et multiplications. Il sait par cœur les cubes et les carrés, comme nous savons tous le carré de 12, par exemple, et quand on lui demande la racine d'un nombre, il lui suffit de trouver dans sa tête le cube ou le carré inférieur, suivant le cas, et par une rapide soustraction, il connaît le reste, quand il y a lieu.

Il y a une dizaine d'années, l'excessif développement de son front avait fait

(<sup>1</sup>) Voir le détail de cette méthode dans *L'Astronomie*, mars 1892, p. 114.

craindre aux médecins qui, avec Broca, l'avaient examiné, qu'il ne succombât à quelque méningite ou qu'il ne devînt fou. Au contraire, aujourd'hui le profil est devenu grec. L'enfant, qui était espiègle alors, est devenu un homme de sens pratique, en somme un cerveau très bien organisé. Il fait encore et continuera à faire des progrès. Une particularité fort originale à noter, c'est que le crâne n'est pas encore soudé au sommet de la tête. A la place de la suture cranienne non opérée, existe un sillon où l'on peut mettre le doigt et par où l'on peut sentir les pulsations du cerveau. Tout porte à croire que ses progrès dans le raisonnement et dans les opérations mathématiques iront encore en se développant. (*Applaudissements*).

Le Secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

*Correspondance et communications écrites.* — M. Janssen, membre de l'Institut, exprime ses regrets de ne pouvoir, pour raison de santé, assister à la séance et envoie deux magnifiques épreuves photographiques du Soleil, avec la gigantesque tache apparue dans le courant de février.

M. José Comas, à Barcelone, envoie la relation des variations de ce phénomène depuis le 7 février jusqu'à sa disparition au bord occidental du disque solaire, le 18. Il y joint cinq dessins remarquables pris le 7, le 10, le 12, le 13, et enfin le 18, au moment où la tache, contournant le bord solaire, déforme le disque. La plus grande dimension de la tache est restée, pendant toute la durée du phénomène, de 130".

M. Bruguière envoie neuf dessins du phénomène du 6 au 15 février.

M. E. Lep, à Tours : Un dessin. L'auteur affirme avoir très bien distingué, comme dans des observations précédentes, une longue traînée lumineuse traversant tout le disque du Soleil et passant par le groupe de taches.

Un dernier dessin de la tache, en date du 8 février, ne porte pas de signature.

MM. Duménil, à Yébleron, H. Courtois, à Damazan (Lot-et-Garonne), et E. Lebel, à Paris, ont vu ce phénomène à l'œil nu.

M. Gilon a vu la tache à l'œil nu, au moment du coucher du Soleil, sans l'interposition d'aucun verre coloré. Cette observation est fort rare.

A la même date, 13 février, M. Wilfrid Marsan, à Montréal (Canada), signale une magnifique aurore boréale.

M. Flammarion présente à la Société, de la part de M. Holden, quatre belles photographies de Jupiter prises à l'Observatoire Lick, le 19 août dernier. Ces clichés positifs montrent des détails remarquables. Malheureusement, il a été impossible de les reproduire d'une manière satisfaisante à l'héliogravure.

M. Huggins adresse une Note très intéressante, relative aux observations qu'il a faites du spectre de l'étoile nouvelle du Cocher, qui contient en particulier les raies de l'hydrogène et celles du sodium.

M. Guillaume, à Péronnas (Ain), résume ses observations de la planète